

LE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE À LA CÔTE

■ Le désherbage mécanique des vignes connaît un réel essor à mesure que la réglementation sur l'usage des produits phytosanitaires se renforce.
■ La cuma des Trois Rivières, en Charente-Maritime⁽¹⁾ a pris possession de trois outils de désherbage intercepts Arriza. Premières impressions.

Par Vincent Demazel

Début juin. La cuma des Trois Rivières située dans le Cognac, côté Charente-Maritime, met en route ses trois nouveaux outils de désherbage mécanique intercepts, de marque Arriza. Le constructeur Italien a déjà placé 37 outils de ce type sur les deux Charentes. Pour deux des machines, il s'agit de cultivateurs avec ressorts à spires, suivis d'un rouleau cage à réglage mécanique. Une centrale électronique permet d'ajuster l'élargissement latéral en fonction de la largeur des rangs. Les dents peuvent être déplacées par l'utilisateur, sachant qu'il est possible d'en fixer provisoirement quelques-unes sur le châssis.

Le point intéressant, c'est bien sûr la faculté de l'outil à cultiver l'espace entre les pieds. En effet, un palpeur oscillant réglable commande le pivotement des lames de travail à l'arrivée du cep.

Le troisième outil de désherbage mécanique de la cuma est conçu pour les vignes non travaillées entre rangs. C'est un porte-outil doté lui aussi de double-lames, avec deux roues dentées droite et gauche qui assurent le réglage de la profondeur et le contrôle de l'inclinaison latérale. En amont sur le côté, deux disques ouvreurs préparent le terrain. L'élargissement hydraulique permet là aussi de passer facilement d'une largeur de rang à une autre. En complément, chaque machine peut être équipée de différents outils de travail: fraise rotative, tête broyeuse, épampreuse...

EN QUÊTE DE POLYVALENCE

François Drillaud, président de la cuma, insiste sur la nécessaire polyvalence de ces outils prévus pour une surface totale 170 ha de vigne avec des largeurs de 1,80 m à 3 m. Certes, le coût de revient du désherbage mécanique est sensiblement supérieur au désherbage chimique, si l'on intègre le temps de travail (de 1 à 2 h/ha, selon la vitesse de passage et la configuration des parcelles). Mais cette nouvelle façon culturale mise en œuvre dans le groupe présente l'avantage d'anticiper les probables restrictions à venir des doses homologuées et des molécules disponibles. Parallèlement, le désherbage mécanique conduit certains viticul-



Mise en route le 6 juin à Sonnac (Charente-Maritime) des outils intercepts de la cuma des Trois Rivières.



Attention en présence de jeunes greffes.

teurs à reconsidérer leur approche agronomique en renouant avec le travail du sol. Une pratique tombée en désuétude, dont la vertu est pourtant de conforter l'enracinement des vignes.

Les pouvoirs publics ne sont pas insensibles d'ailleurs à la dimension environnementale de cette démarche. Ils ont, via le PVE, accordé une aide de 30% de cet investissement qui s'élève pour les trois machines à 50 000 €. La dizaine d'adhérents engagés doit maintenant s'approprier le réglage délicat de ces outils et la technicité de cette pratique culturale remise au goût du jour. ■

(1) La cuma de Sauzet, dans le Lot, vient d'investir également dans ce type d'équipement.

LE BAROMÈTRE DE SATISFACTION

POINTS FORTS

- Economie en produits de traitement
- Préservation des risques pour la santé
- Bonification agronomique
- Adaptation des outils à la configuration des vignes

POINTS FAIBLES

- Temps de conduite supplémentaire
- Nécessité de bien « ajuster » l'outil à chaque tracteur et à la végétation présente (nombreuses mises aux points sur le tracteur: bras d'attelage, 3 points, cardans... et sur l'outil: roue de terrage, angle des lames, largeur des dents...)
- Manque éventuel d'adhérence des tracteurs deux roues motrices pour un travail précis
- Grande vigilance pour assurer en même temps conduite et « prise en main » du boîtier électronique
- Attention particulière en présence des ceps courbés et des jeunes greffes